



Bovins laitiers

Acidose subclinique : éviter cette affection coûteuse



Par : Chantal Paul
Agriculture et Agroalimentaire Canada
<http://res2.agr.gc.ca/lennoxville>
Révisé le 8 février 2002

L'acidose subclinique est difficile à dépister car ses symptômes (boiterie, diminution de la production de lait et de matières grasses) peuvent être causés par de nombreux autres facteurs. Le meilleur moyen de la détecter, ce serait de mesurer le pH du rumen. Un pH de moins de 5,8 est considéré comme de l'acidose subclinique. Mais effectuer cette mesure n'est pas toujours pratique. Alors, au lieu d'essayer de dépister la maladie, il vaut mieux l'éviter. Comment? Karen Beauchemin, chercheure d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Lethbridge, a donné quelques explications à ce sujet en mars, alors qu'elle était conférencière invitée du Colloque laitier de l'Ouest du Canada. Elle a expliqué que l'acidose est, fondamentalement, un excédent d'acides dans le rumen, causé soit par une production excessive d'acides ou parce que ceux-ci ne sont pas suffisamment enlevés ou neutralisés. Pour éviter cette affection, il faut que le rumen des vaches soit sain, éviter de changer brusquement leur alimentation, adapter leur rumen avant le vêlage, leur fournir une ration totale mélangée et favoriser les petits repas pris fréquemment. Nous pouvons également ralentir la fermentation en utilisant une fibre non fourragère comme la pulpe de betterave, les granules de luzerne ou les cosses de soya. Il peut être bon d'accroître la quantité de fibre efficace dans l'alimentation, en particulier pour les régimes à base d'orge (par opposition aux régimes à base de maïs). Dans ce cas, cependant, il faut utiliser des fourrages de qualité supérieure pour que la ration ne devienne pas trop faible en énergie.

[Source : Advances in Dairy Technology, 1998, page 109.](#)